

La formation du vocabulaire de la pandémie de la covid19. Corpus de titres de journaux télévisés

Souley BARA¹

Résumé

L'étude de la formation du vocabulaire de la pandémie de la covid19 est d'une importance pour une meilleure connaissance des vocabulaires savants. Elle révèle les règles lexicogéniques qui sous-tendent cette formation. Une analyse de la structure morphologique des mots, de leur structure interne indique les affixes productifs qui entrent dans la formation des formes construites. La construction des formes exogénétiques concerne les néologismes : elle fait appel aux affixes gréco-latins ou met en jeu plusieurs langues lorsque les formes sont syntagmatiques, créant ainsi des formes hybrides. La fusion des mots et la métaphore sont d'autres procédés utilisés dans la formation de ce vocabulaire.

Mots clés : affixe productif, covid-19, exogénèse, formation, néologisme, vocabulaire.

The formation of the vocabulary of the covid19 pandemic: corpus of television news headlines

Abstract

The study of the formation of the covid19 pandemic vocabulary is of importance for a better knowledge of scholarly vocabularies. It reveals the lexicogenic rules that underlie this formation. An analysis of the morphological structure of words, of their internal structure indicates the productive affixes which enter into the formation of constructed forms. The construction of exogenetic forms concerns neologisms : it uses grecolatin affixes or involves several languages when the forms are syntagmatic, thus creating hybrid forms. Word fusion and metaphor are other processes used in the formation of this vocabulary.

Key words : covid-19, exogenesis, formation, neologism, productive affixe, vocabulary.

¹Enseignant-chercheur, Université ABDOU Moumouni de Niamey, Niger , souley_bara@yahoo.fr.

Introduction

Le dictionnaire du covid19 de Henri GOURSAU définit la covid19² comme « une maladie virale, contagieuse et émergente. L’agent infectieux est un virus, le SARS-Cov-2. La forme sévère de la maladie est la pneumonie. » H. GOURSAU (www.dicovid19.com). La maladie à coronavirus 2019 est apparue en Chine en décembre 2019 dans la ville de Wuhan et a connu, en quelques mois, une progression exponentielle à travers le monde devenant ainsi une pandémie. Des tâtonnements dans les recherches sur la connaissance de la maladie, son traitement, le vocabulaire à utiliser pour parler de la maladie ont été observés. A propos du vocabulaire justement, la pandémie de la covid19 a drainé avec elle un lot de termes, technoscientifiques ou non, connus ou non du grand public : vocabulaires des politiciens, des experts en santé et en technologie, des médias, des conversations anodines des populations. Cet article s’intéresse au vocabulaire lié à la pandémie de la covid19 pour en étudier la formation. L’étude de la formation dudit vocabulaire doit nous indiquer les règles lexicogéniques qui sous-tendent cette formation. Elle révélera en particulier les affixes les plus productifs dans la formation des formes construites ainsi que les modes de formation des néologismes. Le travail se fonde sur un corpus de titres de journaux télévisés traitant des informations ou sujets sur la pandémie de la covid19.

1. Méthodologie, corpus restreint

Pour réaliser cette étude (et d’autres études ultérieures), nous avons élaboré un corpus à partir de onze médias africains et français qui traitent des informations sur la pandémie de la covid19. Les médias africains sont Africanews et Ouest TV³ qui sont panafricains, GolfTV du Bénin, Médi1TV du Maroc ; les médias français sont CNEWS, Euronews (chaîne européenne d’information continue en français), France2, France3, France24, LCI (La Chaîne d’Information) et TV5 Monde. Tous ces médias sont logés dans le bouquet canal+ de la zone Afrique de l’Ouest et sont pour l’essentiel des chaînes d’information continue, notre souci étant de collecter des titres de journaux télévisés. Nous avons suivi ces chaînes sur plus d’un an et demi, depuis l’apparition de la maladie en fin décembre 2019 jusqu’en août 2021 pour collecter quatre cent vingt-cinq titres qui

² Mot-valise (mot amalgamé, télescopé) construit à partir de **coronavirus disease 2019**, traduit en français par *maladie à coronavirus 2019*. En français, le genre est au féminin puisqu’il correspond à celui de la tête du syntagme (maladie) : on dira ainsi *la covid19* et non *le covid19*. Le déterminant *le* est issu de l’emploi du terme *nouveau coronavirus* qui désigne l’agent pathogène de la maladie. Aussi, du point de vue de la création des termes hybrides (combinaison de lettres, de chiffres et de symboles), l’usage du trait d’union entre covid et 19 n’est pas fondé scientifiquement (S. BARA, 2020). Toutefois, nous avons tenu à respecter les orthographes des titres des journaux télévisés et des ouvrages contenant le déterminant masculin et le trait d’union.

³ La chaîne a cessé d’émettre sur le bouquet Canal+

sont d'une certaine pertinence pour une étude de vocabulaire. Ne pouvant pas prendre en compte l'ensemble du corpus (pour des raisons évidentes de longueur), l'étude n'a considéré qu'un corpus restreint de cinquante-deux titres de journaux de huit média. Le reste du corpus sera utilisé dans des études ultérieures. A chaque titre de journal nous avons attribué un numéro d'ordre et indiqué entre parenthèses son médium de provenance. Dans chaque titre, les mots ou syntagmes porteurs d'un intérêt lexicologique pour l'étude sont signalés en gras. Le principe de l'ordre alphabétique dans la présentation du corpus n'est pas retenu (il ne présente aucun intérêt, les mots significatifs signalés en gras n'étant pas toujours en début des titres). Les titres du corpus se présentent sous forme d'assertions ou d'interrogations, allant des formes relativement complexes (au début de la pandémie) vers des formes simplifiées (souvent simplement allusives à la pandémie). Cette étude ne prend pas en compte le vocabulaire lié aux fake news⁴ sur la pandémie du coronavirus. Les mots signalés en gras, cibles principales de l'étude, seront analysés en fonction de leur morphologie et de leur sémantisme. La morphologie des mots intègre pour ces derniers des formes simples, autonomes au sens de WAGNER : le mot est « une unité lexicale autonome » (R.L. WAGNER ,1967, p.42) ou syntagmatique au sens de LYONS : « tout groupe de mots qui est grammaticalement équivalent à un seul mot et qui n'a pas son propre sujet et son propre prédicat est un syntagme » (J. LYONS ,1970, p.132). La structure interne des formes simples sera étudiée ; le travail va consister en un découpage en bases (radicaux, racines) et affixes (analyse de type morphématique). Nous accorderons plus d'intérêt aux formes syntagmatiques dans l'étude de la formation des néologismes, les tendances principales des procédures de composition (formation d'unités nouvelles à partir d'unités lexicales existantes) étant généralement connues : combinaisons de noms entre eux, combinaisons de noms et d'adjectifs. Une faible proportion de syntagmes prépositionnels, adverbiaux et de phrases infinitives est aussi observée dans le corpus restreint, qui se présente ainsi qu'il suit :

1. Covid19-Espagne : **retour au couvre-feu** (France24)
2. Pandémie de covid19-Afrique : une **seconde vague** plus mortelle (Africanews)
3. Vaccination : une **troisième dose** indispensable ? (France2)
4. Pandémie de covid19 en Asie du Sud-Est : une **nouvelle flambée d'infections** (France24)
5. Pandémie de covid19 en Angleterre : **réouverture** des pubs et stades **malgré la menace du variant indien** (France24)
6. Coronavirus : le **déconfinement progressif** se poursuit en Angleterre (Medi1TV)
7. **Manifestation anticorona** à Berlin (Euronews)

⁴ Désinformations sur la pandémie du coronavirus, en Afrique et ailleurs dans le monde. Leurs principaux vecteurs de propagation sont les média sociaux. Un documentaire de Pierre BARNERIAS intitulé *Hold up* (sorti en novembre 2020) est très édifiant sur ce sujet : déni de vérité scientifique, méfiance vis-à-vis des scientifiques et des vaccins, refus des masques, des restrictions, etc. Des mots comme "complotisme", "infertilité", "impuissance (sexuelle)", "capitalisme", "massacre (de populations)", "thrombose", "désintoxication (de populations)", etc. relèvent de ce vocabulaire.

8. **Confinement durci** en Guadeloupe (Euronews)
9. Saône-et-Loire : un **vaccibus** sillonne la région (LCI)
10. Retour à un **confinement total de deux semaines** à Sidney pour **endiguer le variant delta** (Euronews)
11. Covid19 en France : un bus pour les cas de **covid long** (TV5Monde)
12. Covid19 en Inde : **record de décès** et **pénurie de matériel médical et de vaccins** (F24)
13. Covid19 au Brésil : **deuxième pays le plus endeuillé** au monde (France24)
14. Crise sanitaire : **crash** ou rebond **économique** ? (France2)
15. Covid19 à Londres : nouvelle **souche plus contagieuse hors de contrôle** (CNEWS)
16. Covid19 en France : **asphyxie** des **cinémas** et des **théâtres** (CNEWS)
17. Covid19 : comment faire face au **stress posttraumatique** ? (France24)
18. Covid19 : vers un **vaccinodrome** à Levallois-Peret ? (CNEWS)
19. Covid19 : **des dizaines de clusters** en France (Euronews)
20. **Manifestation des salariés** contre les **suppressions de postes** à Airbus, Nokia, Hop !... (Euronews)
21. Kenya : manifestation contre les **violences policières** (Africanews)
22. En Serbie, une **tranchée contre le covid19** (France2)
23. Covid19 au Japon : des **robots supporters** pour remplir les stades vides (France24)
24. **Prolongation de l'état d'urgence sanitaire** au Maroc (Medi1TV)
25. Coronavirus au Maroc ; passage à la **3^e phase du plan de déconfinement** (Medi1TV)
26. Pandémie de covid19 en Italie : un **bonus vacances** pour **sauver le secteur touristique** (France24)
27. Etats-Unis : les **nouvelles inscriptions au chômage** repartent à la hausse (Euronews)
28. **Résurgence du virus** près de Bordeaux (Euronews)
29. Covid19 au Royaume-Uni : **quarantaine** pour les vacanciers de retour d'Espagne (France24)
30. Coronavirus au Maroc : **interdiction de déplacement** entre plusieurs grandes villes du pays (Medi1TV)
31. Pandémie de covid19-monde : progression du virus et **nouvelles restrictions sanitaires** (France24)
32. Pandémie de covid19 en Europe : **durcissement des mesures** face à la **recrudescence des cas** (France24)
33. Pandémie de covid19-Economie : pétrole, aéronautique, PIB,... : la **très lourde facture du virus** (France24)
34. Pandémie de covid19 : **rebond de la pandémie** en Tunisie (France24)
35. Portugal : **radar**, un **robot anticovid** testé (Euronews)
36. **Police du covid19** : dans les stations balnéaires, les contrôles se renforcent (Euronews)
37. Covid19 en France : le secteur de **l'événementiel à l'agonie** (CNEWS)
38. Covid19 : **vacances à domicile** au Danemark (Euronews)
39. Covid19 en Belgique : **reconfinement préventif** dans les maisons de repos (Euronews)
40. Coronavirus-Italie : le **drive-in pour dépister** les visiteurs étrangers (Medi1TV)
41. Covid19 : **mesures anticovid renforcées** en France (Euronews)
42. Pandémie de covid19 : manifestation **antimasque et antirestrictions** en Europe (France24)

43. Coronavirus-Maroc : la préfecture de Casablanca **verrouillée** (Medi1TV)
44. Covid19 en Philippines : le **troc pour survivre** à l'épidémie (France2)
45. Covid19 en France : **tension hospitalière** et **nouvelles restrictions locales** (France24)
46. Covid 19 en Tunisie : la pandémie **étrangle l'économie** (Africanews)
47. Val-de-marne : trafic de faux **passport vaccinal** (CNEWS)
48. Covid 19 au Royaume-Uni : les **mesures coup de poing** de Boris Johnson (Euronews)
49. Covid 19 en Angola : **comment survivre** sans emploi ? (Africanews)
50. Covid 19 en France : des communes rurales **s'insurgent contre le couvre-feu** (France2)
51. Covid 19 : **pic d'hospitalisations** à Limoges (France2)
52. Covid19 : la **digitalisation de l'Afrique** s'accélère (Africanews)

2. Etude de la structure interne des formes construites

La terminologie qui oppose le mot construit au mot fléchi tient plus à la pédagogie de l'enseignement du vocabulaire qu'à la vérité lexicologique. On ne peut pas non plus opposer le mot construit au mot syntagmatique. En effet, toutes les trois formes sont issues d'une même matrice lexicogénique, la matrice de construction. La différence entre elles réside dans leurs modes de formation : les formes dites construites recourent pour l'essentiel à l'utilisation d'affixes de dérivation, les formes fléchies à l'adjonction des marques du temps et de la personne à une base verbale et les formes syntagmatiques aux procédures de la composition. Par ailleurs, une analyse morphématique permet de segmenter les formes construites et fléchies en bases et morphèmes liés : c'est cette méthode d'analyse qui est utilisée dans l'étude de la structure interne des mots construits pour leur découpage en bases et affixes. L'analyse repose sur l'observation, la connaissance des affixes et la segmentation en morphèmes.

2.1 Construction des formes à partir d'affixes

Dans le corpus restreint, l'observation des mots construits laisse apparaître trois préfixes d'une fréquence élevée, un préfixe de basse fréquence et un suffixe : **r-~ré~re-** "réitératif", "répétition", **dé-** "privatif", **anti-** "hostilité", "opposition", **post-** "postérité" et **drome-** "locatif". Les préfixes **r-~ré~re-** et **dé-** entrent dans une relation d'antonymie. La forme des variantes du préfixe **r-** est fonction de l'initiale du mot auquel il est préfixé : consonne ou voyelle, l'aperture de la voyelle étant aussi déterminante. Le préfixe **post-**, d'une très faible productivité, est rencontré seulement dans 17. covid19 : comment faire face au stress posttraumatique (France24) ? Un cinquième morphème, **sur-** "intensificateur", est une préposition qui fonctionne comme un préfixe dans **survivre** : 44. Covid19 en Philippines : le troc pour **survivre** à l'épidémie (F2) ; 49. Covid19 en Angola : comment **survivre** sans emploi (Africanews) ? Ce morphème peut être considéré à juste titre comme un préfixe ayant le

sens de “continuer à “(à vivre, à exister) dans le corpus, il est cependant de basse fréquence.

Illustrations à partir des numéros 8. , 6. , 39. , 7. , 41. et 42.

En considérant les mots **confinement** (8. Confinement strict), **déconfinement** (6. déconfinement progressif) et **reconfinement** (39. reconfinement préventif) :

8. confinement
6. déconfinement
39. reconfinement

} , on isole dé-, re-/≠⁵ confinement

De même, en considérant :

7. anticorona
41. anticovid
42. antimasque

} , on isole corona, covid, masque/anti- —≠

Les trois morphèmes {**dé-**} , {**re-**} et {**anti-**} correspondant à des préfixes sont ainsi isolés comme entrant dans la formation des mots construits du vocabulaire de la pandémie covid19.

Confinement, corona, masque, covid relèvent quant à eux du vocabulaire de base de la pandémie de la covid19.

Le dernier point relatif à la structure interne des formes construites concerne le suffixe-**drome**, “locatif”. La productivité de ce suffixe est très faible dans le corpus (un seul cas relevé : 18. du corpus). Cette faible productivité s’explique par le fait que ce suffixe sert plus à créer des néologismes et terminologies qu’à créer des mots du vocabulaire courant. Dans la langue courante, on rencontre des mots de type “hippodrome”, “aérodrome”, vélodrome”, “boulodrome”, etc. construits suivant la structure de **vaccinodrome** (littéralement *lieu où on vaccine* “centre de vaccination”) : 18. Covid-19 en France : vers un vaccinodrome à Levallois-Peret ?

2.2 Construction des formes à partir d’unités lexicales autonomes

Tout comme le préfixe **re-** et ses variantes, certaines unités lexicales autonomes expriment la répétition, la continuité : elles fonctionnent ainsi comme des préfixes indépendants qui empruntent les procédures de composition. Ces unités lexicales relèvent des catégories du nom : 1. **retour** (au couvre-feu), 10.**retour** (à un confinement total), 12.**record** (de décès), 28. **résurgence** (du virus), 32. **recrudescence** (des cas), 34.

⁵ /est un symbole d’isolement des morphèmes, ≠ indique une frontière (d’énoncé)

rebond (de la pandémie), 24. **Prolongation** (de l'état d'urgence), de l'objectif qualificatif antéposé au nom : 4. **nouvelle** (flambée d'infections), 15. **nouvelle** (souche plus contagieuse), 27. **nouvelles** (inscription au chômage), 31. **nouvelles** (restrictions sanitaires), 45. **nouvelles** (restrictions locales), de l'adjectif numéral ordinal : 2. **seconde** (vague plus mortelle), 13. **deuxième** (pays le plus endeuillé), 3. **troisième** (dose indispensable), 25. **troisième** (phase de déconfinement). L'opposition et l'hostilité quant à elles sont exprimées par la préposition **contre** et le nom **interdiction** : 20. **contre** (les suppressions de postes), 21. **contre** (les violences policières), 22. **contre** (le covid19), 50. **contre** (le couvre-feu), 30. **interdiction** (de déplacement). A titre de rappel, l'hostilité et l'opposition sont exprimées dans les formes construites par le préfixe régulier **anti-**. Ces formes préfixales sont la traduction des pouvoirs spéciaux que se sont octroyés les gouvernants pour restreindre les libertés fondamentales, avec par moments une levée des restrictions, et les oppositions et hostilités que manifestent les gouvernés du fait des restrictions imposées au nom de la pandémie de la covid19 : **déconfinement**, **reconfinement**, **antimasque**, **antirestrictions**, **retour** (au couvre-feu), **prolongation** (état d'urgence), **nouvelles** (restrictions sanitaires). Elles traduisent aussi, dans le cas de certaines unités lexicales autonomes, un tableau sombre de la situation sanitaire liée à la pandémie de la covid19 dans le monde, situation sanitaire qui commande le recours aux restrictions sanitaires contestées : **nouvelle** (flambée d'infections), **résurgence** (du virus), **recrudescence** (des cas). L'analyse laisse aussi apparaître une fécondité des unités lexicales "nouvelle", "contre" ainsi que les numéraux ordinaux de base qui fonctionnent comme des préfixes indépendants. Ces unités autonomes sont d'une fréquence élevée dans la formation des titres de journaux télévisés.

3. Formation des néologismes

Est néologisme « tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle d'un mot déjà ancien » (J. DUBOIS et al. , 1989, p. 355). Le néologisme est ainsi un mot nouveau dont la création est liée à de nouvelles circonstances (nouvelle technique, nouveau concept, nouvelle réalité), un emprunt récent ou un sens nouveau d'un mot ancien. La néologie, processus de formation des néologismes est la « possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de production incluses dans le système lexical » d'une langue (L. GUILBERT, 1975, p.31). Elle revêt deux formes qui ont des terminologies diversifiées : néologie de forme et néologie de sens d'une part, néologie lexicale et néologie terminologique d'autre part. Si les terminologies de "néologie de forme" et de "néologie de sens" sont suffisamment transparentes pour ne pas nécessiter d'explications, celles de "néologie lexicale" et de "néologie terminologique" méritent quelques explications : la néologie lexicale est la traduction d'une volonté d'innover sur le plan de la langue, un vœu d'avoir une autre manière de nommer la même chose ou une chose nuancée, semblable.

Elle participe donc d'un besoin esthétique, exotique voire superflu. La néologie terminologique quant à elle exprime une nécessité, la nécessité absolue de nommer un objet ou un concept nouveau, une expérience nouvelle. Elle constitue un moyen efficace d'identification d'une réalité nouvelle.

La différence entre la néologie lexicale et la néologie terminologique tient à une différence entre le mot, élément du lexique général d'une langue et le terme, élément d'un lexique particulier d'une langue. Le terme peut ainsi être défini comme un mot d'un domaine de spécialité, un mot technique lié à une activité particulière de l'homme. On parlera ainsi de néologisme lexical et de néologisme terminologique selon le domaine dans lequel il est créé. Lorsqu'un terme est utilisé dans des situations précises de discours, il prend le nom de vocabulaire : « le discours scientifique élabore et construit obligatoirement un corps de définitions et de descriptions qui fait passer les vocabulaires à l'état de véritables terminologies et permet d'en contrôler l'emploi » (A. REY, 1979, p. 122).

La création des néologismes lexicaux et terminologiques peut se faire selon un schéma morphologique, un schéma sémantique ou un schéma morphosémantique (schéma en général rare, sauf dans le cas des emprunts de forme et de sens). Dans le schéma morphologique, on observe une adjonction d'affixes à des bases lexicales ou, pour créer des syntagmes, un agacement de mots. On observe aussi une fusion de mots qu'on peut ranger dans le schéma morphologique. Le schéma sémantique lui fait appel à des tropes (la métaphore, la métonymie et la synecdoque sont plus souvent utilisées) ou à un remaniement sémantique (attribution d'un sens nouveau à une forme ancienne).

3.1. Schéma morphologique

3.1.1. Adjonction d'affixes à des bases lexicales

Dans la formation du vocabulaire des langues de spécialité, les suffixes sont plus utilisés que les préfixes.⁶ Les mots ainsi créés sont appelés "mots savants" ou termes, et leur création se fait à partir des bases ou racines d'autres langues, anciennes ou contemporaines (latin, grec, anglais, etc.) : cette création est qualifiée d' "exogénétique (vient de *exogénèse* "création de mots savants" dans la philologie grecque) et s'oppose à la création endogénétique (qui utilise les procédés de dérivation dans le fonds lexical d'une langue). On peut aussi qualifier de création exogénétique le mode de formation des mots qui consiste à adjoindre des affixes gréco-latins à des bases ou racines d'un fonds lexical d'une langue quelconque : certains y voient plutôt une confixation : « Dans les langues indo-européennes, les confixés correspondent souvent à la formation du vocabulaire propre aux sciences et aux techniques, et les confixes sont souvent des emprunts savants aux langues de prestige que sont le grec et le latin » (J-M BUILLES,

⁶ En témoignent les vocabulaires de la chimie et de la médecine.

1998, pp.274-275). Une difficulté réside souvent dans la détermination de ce qui relève véritablement d'un fonds lexical d'une langue : des mots pressentis appartenir au fonds lexical d'une langue sont en réalité des emprunts anciens aux fonds grec ou latin, acclimatés et intégrés au fonds lexical. Ainsi, on pense adjoindre des affixes gréco-latins à des bases françaises alors que tous les composants sont d'origine grecque ou latine. Seule une étude lexicogénique des mots construits peut permettre de lever le doute.

Dans l'extrait de corpus restreint considéré, on relève deux cas de créations exogénétiques : 18. **vaccinodrome** et 52. **digitalisation**. Dans **vaccinodrome**, le suffixe-**drome** "locatif" est adjoint à une base lexicale **vaccin** pour créer un lieu où l'on vaccine⁷ : grand espace de vaccination collective pour lutter contre une épidémie. C'est du moins le sens synchronique de **vaccinodrome**. Etymologiquement ce mot est issu de deux bases étrangères : latin **vaccinus**, "de vache" et grec **dromos** "course"⁸. **Dromos**, base lexicale en grec est passé suffixe productif en français. **Digitalisation** est formé à partir du suffixe- **ation** "substantivisateur" et d'une base latine **digitalis** passée **digit** en anglais : codification, conversion en numérique à l'aide d'un système binaire (par opposition au système analogique) : La formation du mot "néologisme" elle-même n'échappe pas à ce précédé de création.

3.1.2. Création des formes hybrides par composition

A l'instar des créations exogénétiques par affixation, on observe des créations hybrides mettant en jeu des mots de langues différentes dans les créations de type syntagmatique. On constate aussi qu'à ce niveau il y a des mots du fonds ancien grec ou latin passés en français qui entrent dans les combinaisons. Nous les considérons comme des mots du fonds lexical français puis qu'ils y sont parfaitement intégrés, naturalisés. Ainsi en est-il de ces quelques mots rencontrés dans le corpus restreint : *vacance* : latin **vacans** "qui est vide" ; *varier* (> *variante*) : latin **variare** "diversifier" ; *police* : grec **politeia** "organisation politique" ; *hôpital* : latin **hospitalis** "hospitalier" ; *agonie* : grec **agônia** "combat" ; *asphyxie* : grec **sphuxis** "pouls" ; *facture* : latin **factor** "celui qui fait" ; *pic* : latin populaire **pikkare** "arme ancienne" ; *virus* : latin **virus** "poison".

Du Moyen Age à l'âge technologique, via la Renaissance et la période moderne, il s'est construit et développé un vocabulaire technoscientifique :

« Le vocabulaire savant, qui alimente la langue tout au long de son histoire, a une triple source : latine d'abord, et dès les origines ; grecque, ensuite, à partir de la Renaissance ; enfin, à l'époque moderne, les techniques et leur vocabulaire subissent l'influence étrangère, en particulier anglaise et anglo-américaine » (P. GUIRAUD, 1978, p.10).

⁷ L'adjonction a nécessité l'appel à une voyelle de liaison-o-

⁸ Les étymologies que nous donnons sont extraites du *petit dictionnaire de la langue française*, références Larousse, Paris, éd.1991, J. DUBOIS et al.

Les langues mises en jeu dans la création des formes exogénétiques syntagmatiques du corpus sont l'anglais, le grec et le latin. En effet, la première nomenclature sur la dénomination des différentes souches du virus du coronavirus repose sur les lettres de l'alphabet grec : alpha, beta, delta, gamma, lambda, ce qui a conduit, avec le choix fait de substituer *variant* à souche, à des dénominations de type *variant alpha*, *variant bêta*, *variant delta*, *variant gamma*, *variant lambda*. Par la suite, une révision de la nomenclature par l'Organisation Mondiale de la Santé a attribué aux variants, en lieu et place des lettres grecques, les pays de détection des différentes souches du virus : on parle désormais de *variant indien* pour la souche delta, de *variant britannique* pour la souche alpha, de *variant brésilien* pour la souche gamma, de *variant sud-africain* pour la souche bêta, de *variant péruvien* pour la souche lambda. Le néologisme **bonus vacances** est la combinaison du latinisme " bonus" et de la forme française (certes acclimatée et intégrée au fonds lexical) " vacances". Dans le syntagme **pass sanitaire**, **pass** est un mot anglais (il signifie " permis" laissez-passer " en français). **Covid**, dans **covid long** et dans **police du covid19**, est un mot valise issu de l'anglais **coronavirus disease**.

Robots supporters et **drive-in** sont des emprunts des formes et des sens à l'anglais. Dans le syntagme **digitalisation de l'Afrique**, **digitalisation** est une forme exogénétique.

3.1.3. Fusion⁹ de mots

Le processus de la fusion consiste à amputer des mots entiers avant de les souder graphiquement pour en faire un seul mot appelé " mot valise". L'amputation peut concerner la partie antérieure du mot (aphérèse) ou sa partie postérieure (apocope). Dans le corpus restreint considéré, on relève deux cas de mot fusionnés : **vaccibus** et **covid**. **Vaccibus** est la fusion du mot " vaccination " duquel les deux dernières syllabes ont été amputées et de " omnibus" (latinisme qui signifie " pour tous") duquel les deux premières syllabes ont été amputées. **Covid** est une fusion de " corona" (**co**) " virus" (**vi**) et de " disease" (**d**). Ici seules les syllabes initiales des constituants du syntagme sont prises en compte dans la formation du mot-valise, ce qui laisse penser à un processus de siglaison ayant entraîné la constitution d'un acronyme. Toutefois, la différence entre l'acronyme et le mot-valise tient au phénomène de la (perte) de motivation : aucun lien sémantique ou morphologique n'est perceptible ou ressenti entre un acronyme et ses éléments constitutifs, alors qu'il existe une évidence morphologique entre le mot-valise et ses constituants. Le mot **radar** (35. du corpus) est un exemple patent d'acronyme : sauf pour un averti, il n'est pas aisé d'établir un lien entre ce mot et ses éléments constitutifs " **radio detection and ranging** ". Au contraire, il est par exemple aisé d'établir un lien morphologique entre **stagflation** et les mots "

⁹ Les terminologies de " télescopeage" et d' " amalgame" sont aussi utilisées pour désigner la fusion

stagnation” et/ou “inflation” ou entre **ambucoptère** et les mots “ambulance” et/ou “hélicoptère”.

3. 2. Schéma sémantique

3. 2.1. Appel aux tropes

Le trope le plus abondamment utilisé est la métaphore. Le type de métaphore le plus rencontré est la métaphore médicale : sans surprise puisqu'on est dans un domaine médical. En effet des termes du domaine médical sont utilisés pour parler des conséquences de la pandémie de la covid19 sur certains secteurs d'activités, notamment d'activités culturelles et économiques : **asphyxie** (16. du corpus) **agonie** (37. du corpus) **tension** (45. du corpus), **étrangement** (46. du corpus). Ces termes médicaux relèvent d'un même champ et ont un rapport direct ou indirect avec la fonction respiratoire, avec son ralentissement ou son arrêt. Appliqués aux domaines économique et culturel, ils renvoient à une paralysie, à un essoufflement (d'autres termes du domaine médical !) des activités de ces secteurs. Les cinémas et théâtres, le secteur de l'événementiel, les restaurants, les voyagistes, l'aéronautique, les pétroliers, les commerces et entreprises, etc., tournent au ralenti, mènent un combat contre la fin de leurs activités, la fin de leur existence. Le coronavirus et ses conséquences sont venus étouffer industries, commerces, loisirs, transporteurs, entreprises, etc., jusqu'à ce que mort s'en est suivie, une mort synonyme de fermeture, de dépôt de bilan et de mise au chômage d'employés. La terminologie médicale a ainsi une fonction métaphorique et traduit en langue courante ce qui est difficile à exprimer autrement. Une métaphore en lien avec l'aéronautique est aussi observée : 14. crise sanitaire : **crash** au rebond **économique** (F2) ? La situation de l'économie mondiale ainsi que les perspectives économiques connaissent une dégradation brutale, une débâcle financière sans précédent analogue au choc d'un avion au sol. De même, la **facture du virus** (33. du corpus) ne donne pas les détails de quelques marchandises et de leurs prix, mais une liste de secteurs d'activités économiques (pétrole, aéronautique, PIB...) et les lourdes pertes qu'ils ont subies. Cette **facture du virus** est synonyme de récession record, de plongeon historique de l'économie mondiale. D'autres métaphores non moins lexicalisées sont aussi présentes : 36. **police du covid19**, 43. (La préfecture de Casablanca) **verrouillée**, 51. **pic d'hospitalisations**. La **police du covid19** assure le maintien de l'ordre public en réprimant les infractions liées aux restrictions sanitaires ou mesures anticovid : distanciation physique, port du masque, interdiction d'alcool, de rassemblement ou de développement, etc. Ici l'archiséme à la base de la métaphorisation est la fonction répressive de l'institution policière. La ville de Casablanca est assimilée à une salle

fermée à l'aide d'un verrou : en cause, la mesure d'interdiction d'entrée et de sortie de la préfecture imposée par la pandémie de la covid19. Le verrou du confinement est actionné. Du point de vue médical, le **pic d'hospitalisations** correspond au sommet de la courbe des personnes contaminées hospitalisées, sommet à partir duquel les nouvelles contaminations baissent. Le graphique de cette courbe avec son sommet ressemble au schéma d'un massif montagneux dont le sommet finit en pointe, pointe qui entame une descente abrupte.

En élargissant le corpus d'étude à de nouveaux énoncés, il est bien possible d'avoir d'autres tropes, en l'occurrence la métonymie : de nombreuses innovations technologiques ou artisanales en lien avec la pandémie de la covid19 sont apparues avec des dénominations de type métonymique (noms d'inventeurs ou de pays d'origine des inventions).

3.2.2. Remaniement sémantique

Il correspond à une modification de sens en vue de créer un sens nouveau : par extension ou par restriction. Dans le corpus restreint, on observe plutôt une évolution de sens à propos de **cluster** (19. du corpus), de **quarantaine** (29. du corpus) et de **bonus (vacances)** (26. du corpus). La traduction française du mot **cluster** donne les formes "bouquet" (de fleur), "grappe" (de fruit) et "régime" (de banane). Si **cluster** est venu à signifier en français "foyer épidémique ou de contagion" dans le domaine médical, c'est parce que son sens a évolué. Le lien susceptible d'assurer une filiation sémantique entre le sens de base et le sens étendu est la pluralité : plusieurs fleurs constituent un bouquet, plusieurs fruits d'un arbre forment une grappe et plusieurs bananes d'un bananier font un régime, le cluster regroupe dans une zone plusieurs personnes contaminées. Si cette filiation sémantique viendrait à être cassée, cela générerait des homonymes pour le mot cluster avec une spécialisation dans le domaine médical. **Bonus (vacances)** renvoie d'abord aux assurances ou une diminution de tarifs est octroyée aux assurés n'ayant pas déclaré de sinistre. Il est venu ensuite à signifier un surplus de marchandise accordé à un client. Avec la pandémie de la covid19 et la baisse du pouvoir d'achat qu'elle a engendrée, des aides financières sous forme de bons ou de chèques sont accordées, selon les pays, à des ménages modestes ou à des touristes pour booster le secteur touristique : c'est le nouveau sens de **bonus (vacances)**, en lien avec la pandémie de la covid19. Les sens de base de **quarantaine** renvoient à quarante (chiffre) (on parle ainsi de "trentaine", de "soixantaine", de "dizaine", de "douzaine", etc.) et à une mise à l'écart d'un groupe (pour sanctionner), mise à l'écart qui n'exclut pas de contact avec un autre groupe. La quarantaine en lien avec la covid19 correspond à un isolement (comme on place un prisonnier en isolement : aucun contact avec qui que ce soit) non pas de quarante jours, mais d'une durée variable allant de trois à quinze jours. Ainsi, ce sens remanié perd les traits "quarante jours" et "contact possible". Le sens s'est donc restreint et spécialisé.

3.3. Schéma morphosémantique

Il correspond à des emprunts de forme et de sens qui n'ont pas connu d'évolution sémantique. Sont aussi exclues les onomatopées puisqu'elles sont absentes du corpus d'étude. Ainsi sont pris en compte les emprunts dans leur forme et dans leur sens, sans acclimatation ni sens subduit : dans le corpus restreint, on en dénombre deux qui sont des anglicismes : **robots supporteurs** (23. du corpus) et **drive-in** (40. du corpus). Les **robots supporteurs** sont des robots qui remplacent les supporteurs absents des stades en raison de la pandémie de la covid19 ; les visiteurs étrangers dépistés en mode **drive-in** sont dépistés sans sortir de leurs voitures.

Conclusion

L'étude de la formation du vocabulaire de la pandémie de la covid19 montre une productivité de certains affixes, préfixes pour la plupart, en lien avec la reconduction et l'hostilité. Pour contrer la pandémie, des mesures restrictives sont prises puis reconduites (**re-**) par les gouvernants, mesures à l'encontre desquelles les gouvernés manifestent leur hostilité (**anti-**). La reconduction (répétition) est aussi exprimée par certaines unités lexicales empruntées aux catégories du nom, de l'adjectif numéral ordinal et de la préposition. Les suffixes eux interviennent plutôt dans la construction des formes exogénétiques (adjonction de suffixes à des bases de langues anciennes, rarement contemporaines). Les créations exogénétiques concernent les néologismes, et lorsqu'elles sont syntagmatiques, elles mettent en jeu des mots de langues différentes (grec, latin ou anglais) : elles sont donc hybrides. Le télescopage (amalgame, fusion de mots) est aussi utilisé comme procédé de formation des néologismes. Des mots empruntés à la terminologie médicale sont beaucoup utilisés dans la métaphore. Comme on le constate aisément, les procédés de formation du vocabulaire de la pandémie de la covid19 sont riches et diversifiés, ils viennent enrichir les vocabulaires savants.

Bibliographie

- BARA Souley, "Pandémie de la covid19 : gestion d'une communication de crise au Niger" *Perspectives philosophiques*, vol. X, N°020B, 2020, pp.223-243.
- BARNERIAS Pierre, *Hold up*, documentaire sur la covid19 diffusé le 2 septembre 2021 sur France2 dans l'émission "Complément d'enquête", durée : 2h 56 min.
- BUILLES Jean-Michel, *Manuel de linguistique descriptive*, Paris, Nathan, 1998.
- DUBOIS Jean et al. , *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1989.
- DUBOIS Jean et al. , *Petit dictionnaire de la langue française*, Paris, Larousse, 1991
- GUILBERT Louis, *La créativité lexicale*, Paris, Larousse Université, 1975.

- GUIRAUD Pierre, *Les mots savants*, 2^e ed. , coll. "Que sais-je ?", n° 1325, Paris, PUF, 1978.
- GOURSAU Henri, *Le dictionnaire du covid-19*, accessible au www.dicovid19.com .
- LYONS John, *Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique*, Paris, Larousse, 1970.
- REY Alain, *La terminologie. Noms et notions*, coll. "Que sais-je ?", n°1780, Paris, PUF, 1979.
- WAGNER Robert Léon, *les vocabulaires français, T1 Définitions, les dictionnaires*, Paris, Didier, 1967.